



LABORATOIRE DE RECHERCHE OUVRAGES DU SUPERIEUR

# REVUE LAROS

## Langues, Cultures & Société

Numéro 11/12  
Septembre 2016

Revue de Renommée établie  
مجلة محكمة

ISSN : 1112 - 5373



LAROS



LABORATOIRE DE RECHERCHE OUVRAGES DU SUPERIEUR

N° 11-12 /2016

ISSN 1112 /5373

Revue LAROS

REVUE LAROS

Langues, Cultures  
& société

LAROS Numéro 11-12  
Septembre 2016

Revue de Recherche établie  
مجلة محكمة



LAROS



LABORATOIRE DE RECHERCHE EN OUVRAGES DU SUPERIEUR

ISSN 1112 /5373

N° 11-12 /2016

Revue LAROS

REVUE LAROS

Langues, Cultures

& société

LAROS Numéro 11-12

Septembre 2016

ISSN 1112 /5373

EDITIONS

DAR ELQODS EL ARABI

84 cooperative elhidaya belgaid – ORAN

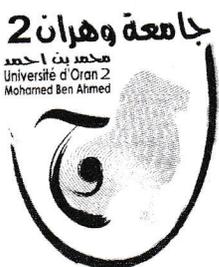
Tel: 0556230762-0792339956 FAX: 041503206

quds\_arabi@hotmail.fr



Revue de langues et de cultures  
à Oran

Revue annuelle  
Publiée avec le concours du Laboratoire de Recherche  
Ouvrages du Supérieur (LAROS)



### Université d'Oran II

#### Note aux auteurs

Les propositions d'articles se font en langues arabe, allemande, anglaise espagnole, et française.

Les auteurs doivent présenter un abstract ne dépassant pas 10 à 15 lignes dans une langue autre que celle de l'article en question, police de caractère 10, en gras et italique avec 5 à 7 mots clés. Article avec police de caractère 12, times new roman, tous les titres doivent être écrits en gras et non souligné, bibliographie: limitée à 5 ou 6 références, pas d'interligne ni avant ni après les titres)

Un CV de 5 lignes est indispensable (nom & prénom, université de rattachement, grade, domaine de recherche, Email). Chaque article sera expertisé par un professionnel avant sa publication.

Les articles non insérés ne sont pas retournés.

Les opinions émises dans les articles publiés par la REVUE LAROS n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

**Les Editions LAROS**

N° 11-12 /2016

ISSN 1112 / 5373

## REVUE LAROS

Directeur de Revue

EL KORSO Kamal

Conseil scientifique

C. Schwerdfeger (Bochum), A. Raasch (Saarbrücken), T. Bleicher (Mainz), A. Mortad (Oran2), A. Wierlacher (Bayreuth), K. El Korso (Oran2), U. Müller (Salzburg), R. Benattou (Alger2), R. Reisinger (Salzburg), I. Trattner (Salzburg), Z. Bensafi (Nancy/Alger2), F. Bouhadiba (Oran2), K. Kleppin (Bochum), B. Spillner (Essen), H. Memmesheimer (Mannheim), I. Terki Hassaïn (Oran 2)

Revue de Renommée établie

مجلة محكمة

## Sommaire

Nom Prénom & Université	Titre	
Abdelmalek Hanane-Aicha, SBA	Vers la conception d'un plan de formation pour la compréhension et la production de l'écrit du français de la Biologie.....	09
Achab Djamilia, Mascara	Parler hybride, évaluation de la dynamique lexicale du français en Algérie	21
Allem Meryem, Oran 2	La ONU y la cuestión del Sahara Occidental	34
Abbas Amel, Oran 2	Entre Littérature et Didactique, quelle méthodologie suivre	44
Baghli Mami Farida, SBA	Lecture de Dīb par les outils modernes	48
Bahlouli Faiza, Alger 2	Zur Rolle und Funktion der Übungen im Fremdsprachenunterricht	53
Belarbi Habiba, Oran 2	L'œuvre de Yasmina khadra : du récit indécidable à la quête ontologique	59
Belarbi Zohra, Oran 2	La Plaza Mayor como novedad urbanística en el Arte Español: El caso de Orán	69
Bellahouel Narimane, Oran 2	Caso del colectivo argelino en España matriculado en la sección consular en Madrid (2010-2014)	79
Beloud Warda, SBA	Interkulturelles Lernen und interkulturelle Kommunikation im DaF-Unterricht	90
Benali Amar Nouara, Oran 2	Bugía, Un presidio español fortificado (1510-1555)	96
Bendimerad Nacira, Tlemcen	Las Cruzadas, guerras y conflictos entre dos religiones reinas en el Mediterráneo: Federico II, el "StuporMundi"	107
Benhattab Abdelkader Lotfi,	The Attitudes of the Older Generations towards Code Switching and Other Language	116

Oran2 Belarbi Khaled, Tiaret Zitouni Mimouna, Oran2	Contact phenomena in Algeria	
Benheddi Samia, Oran2	L'empreinte identitaire dans la BD algérienne ; le cas de la BD de Slim	133
Benouda Chahinez, Oran 2	España entre el Orientalismo europeo y el arabismo español en el Siglo XVIII	143
Bensaada Fatima Zohra, Oran 2	Política cultural de España en Argelia bajo el gobierno del PSOE. (1982-1996)	155
Bensmicha Nadia, Tiaret	Zum Einfluß der deutschen Wiedervereinigung auf die deutsche Wirtschaft von 1990 bis 2005	165
Bouayed Nassima, Tlemcen	Le voile, un signe en action chez AssiaDjebar dans Vaste est la prison, Femme sans sépulture et Femmes d'Alger dans leur appartement	171
Boufrioua Alhadja, SBA	نظرية الفعل الترجمي . للباحثة الألمانية هولز مانتاري	178
Bounafaka Nadia, Alger 2	Funktionsverbgefüge als Gegenstand der Fremdsprachendidaktik	185
Bounouala Fatima, Oran 2	Fachsprache im fremdsprachenunterricht. Zur Effizienz der Fachsprachen im fremdsprachenunterricht	195
Bouteflika Yamina, SBA	Quelle formation pour les enseignants de langues étrangères ?	200
Bouzeboudja Ghaffor Mourad, Oran 2	Die Landeskunde als Unterrichtsfach, Probleme und Methoden	208
Derragui Amel, Oran 2	Temps de la dictature et temps figé dans Une peine à vivre de Rachid Mimouni	213
Djafri Yasmina, Tiaret	The Power of Oriental Food in Crescent by Diana Abu- Jaber: A Latent Reminder	220

Douik Fatiha, SBA	Medieneinsatz bei den Studierenden im DaF- Unterricht	229
El Fekair Wafa, Oran 2	Acogida de los exiliados reublicanos españoles en Argelia(1939)	236
ElOuchdi-Mirali Ilhem Zoubida, Mosta	The Primary School in Algeria, Teaching French and/or English? Ask my Brain!!	245
El Zein Jihane, Oran 2	Die Kunstdisziplinen im Landeskundeunterricht	253
Hadbi Anissa, Saïda	L'argumentation orale dans l'enseignement/apprentissage du FLE dans le collège algérien	259
Hanou Saïd, Tissemsilt	L'actualisation du mythe de don Quichotte dans le Sommeil du juste de Mouloud Mammeri	273
Kaben Abdelkader, Mostaganem	La lenguaespañola y el hispanistauniversitarioargelino	279
Khafague Soumia, SBA	Compétences métaphoriques dans l'acquisition d'une langue étrangère	285
Laroussi Ali, Saïda	L'enseignement de l'oral entre apprentissage et usage : cas des étudiants de la deuxième année L.M.D	295
Mazouzi Samia, EPSECG d'Oran	Formation initiale et formationcontinue	300
Moualfi Nessai Badra, Tarf	Religion als Motiv für Ideologie und Politik	308
Mous Latefa, Oran2	Estudio del Manuscrito Árabe de Mustafá IbnAbdAllah Al Dahāwi sobre la Liberación de Orán en el siglo XVIII	316
Nehari Fairouz, Oran 2	Bedingungen für Lernerfolg im FSU	332
Ouali Nadia, Saïda	La transgression dans Bleu Blanc Vert de Maïssa Bey	337
Ouici Kouider, Oran 2	Die Euromediterrane-Partnerschaft , eine neue zukünftige Vision	346
Radji Fatima Zohra, Saïda	Exil intérieur / exil extérieur dans Désert de JMG Le Clézio	353

Rekik Ikram, Oran 2	España y sus relaciones con el Magreb: Una nueva dinámica política (1982-2014)	360
Saada Noureddine, USTO	Analyse des besoins linguistiques des apprenants en formation continue: études de cas en «Droit des Affaires»	369
Seferti Bakhta, Tiaret	Zu den Lernstrategien im DaF-Unterricht	380
Sefiane Fatima Zohra, Oran2	Die sprachwissenschaftlichen Besonderheiten im Deutschen und im Arabischen	387
Soudani Zohra, Oran 2	Алжирские пословицы и поговорки в зеркале русского и французского языков	396
Toubine Zohra, Oran 2	Las reivindicaciones africanistas de sus posesiones norte africanas en la época de Franco (1939-1975)	411
Yahia Cherif Zineb, Oran 2	El contexto socio-histórico; una realidad dentro de la ficción novelesca.	421
BELMEKKI Mekkia Université Ibn Khaldoune- Tiaret- Algerie	Presencia árabe en l'obra de viajes de José María Servet: En Argelia: recuerdos de viaje.	430
SAHARI Haféda Université de Tlemcen	El Acuerdo de Asociación UE- Argeliaabril de 2002	438
BoughaziAkila Université d'Oran 2	La dimension interculturelle dans le manuel scolaire de 1as :l'enseignement du texte littéraire, cette passerelle interculturels	448
Dr. Malika BOUHADIBA Université d'Oran 1, Ahmed Ben Bella	The Womanist Counter-Hegemonic Discourse	463

*Temps de la dictature et temps figé dans Une peine à vivre de Rachid Mimouni*

DERRAGUI Amel  
Université d'Oran 2

**Abstract**

*We will try in this article to show how the conception of time appears in the novel Une peine à vivre of Rachid Mimouni. This vision of time that we can call rooted time induces a suffering and a pain not only for the one who is at the head of power but also for the population that is subjugated to the military domination.*

**Mots clés** Roman, Temps, espace, dictature, pouvoir, peine.

*Une peine à vivre*<sup>1</sup> est un roman atypique que Rachid Mimouni publie en 1991. Dans ce récit, l'auteur fait une critique assez caricaturale et archétypale de tous les pays qui pâtissent de la dictature militaire mais il semblerait que malgré l'inexistence d'un cadre spatio-temporel voulant tendre à un certain universalisme, ce roman soulève malgré tout la problématique de la dictature en Algérie.

*Une peine à vivre* selon Rachid Mimouni est comparable à « cette peine à respirer ». Une peine qui proviendrait des feuilles de tabac qu'il cultivait durant son enfance et qui le marqueront à jamais. Titre allégorique qui nous renvoie au titre camusien *La peste*, le tabac est assimilé au pouvoir dictatorial avec pour corollaire la maladie et la mort. Cette peine à respirer entraîne l'étouffement en l'occurrence l'étouffement ou la suffocation de la société. La société algérienne suffoque de tous les maux et peine à respirer. Rachid Mimouni tente de traduire cette peine et ces maux en mots.

La particularité majeure qui a orienté notre lecture et notre interprétation du roman réside dans le fait que le récit se caractérise par une absence totale de références spatiales mais surtout temporelles. En effet, le récit n'est émaillé par aucun indice temporel. Aucune date et aucun événement historique ne sont mentionnés pour permettre au lecteur un quelconque repérage de l'histoire dans "l'Histoire". Le lecteur ne possède que ses présupposés pour situer le contexte romanesque. S'agit-il réellement d'une stratégie d'écriture de la part de l'auteur ou tout simplement d'un jeu fictionnel ? La transcendance de l'espace supposerait-elle également une transcendance du temps ? Une œuvre fictionnelle dans un hors espace et dans un hors temps pourrait-elle avoir la même résonance, la même incidence que si elle était

---

MIMOUNI, Rachid. 1991. *Une peine à vivre*. Paris : Editions Stock

pourvue d'un cadre spatio-temporel bien défini ? Cette tentative du romancier de dépasser l'espace et le temps dans *Une peine à vivre* n'est-elle qu'un moyen pour dénigrer le régime dictatorial qui sévit en Algérie sous couvert d'une critique de la dictature dans tous les pays tiers-mondistes ?

Ce dépassement de la temporalité ou cette atemporalité se traduit dans le roman par l'omniprésence d'un temps immuable que l'on pourrait qualifier de temps figé où l'individu n'a nulle place au sein de la société et où il est nié au profit des intérêts du pouvoir et surtout à ceux du Maréchalissime, titre que donne Mimouni à tous ces chefs qui se lèguent le pouvoir par des coups d'état militaire. Ce qui est nous est conté dans ce roman, c'est le sérail du pouvoir dictatorial mais aussi la perpétuation de ce système, une sorte d'éternel recommencement qui entraîne non seulement une peine à vivre pour celui qui est à la tête de ce pouvoir mais également une peine pour tout le peuple qui se trouve assujéti à cette domination militaire.

#### 1. Temps de la dictature et Peine à vivre

Le temps de la dictature est synonyme de souffrance. Cette peine ou cette souffrance tant physique que morale est éprouvée par tout dignitaire du régime lorsqu'il accède au sommet du pouvoir. C'est en ces termes que l'ancien Maréchalissime fait part de son mal-être à son successeur (le narrateur) au moment où ce dernier le renverse par un coup d'état militaire :

*«Tu sens ces miasmes qui émanent de mon corps ? Non, tu te trompes, ce n'est pas l'effet de la peur. C'est l'odeur de la souffrance. La souffrance pure, cristalline, essentielle. Oui, j'ai ainsi enduré un insupportable supplice au cours de chaque nuit passée au Palais. Dès que j'entrais dans une chambre, le plus tard possible, recru de fatigue et espérant trouver le sommeil, se réveillait l'immonde bête qui me torturait les entrailles. Ce n'est qu'avec le matin que cessait le martyre. » (dans *Une peine à vivre*, p.132).*

Cette souffrance associée à la putréfaction, à l'épuisement et à l'insomnie est la conséquence directe d'une maladie que contracte tout dictateur quel qu'il soit lorsqu'il est au pouvoir :

*« Mon mal ? Tout à fait incurable, mais infiniment contagieux. Sache qu'au moment d'appuyer sur détente que tu brandis, tu l'auras contracté sans merci.[...]Ma maladie ? C'est la maladie du pouvoir. » (dans *Une peine à vivre*, p. 132).*

Dans ce passage narratif, le Maréchalissime parle de sa maladie en termes de contagion et d'incurabilité. Dans un premier niveau de lecture, nous considérons que ce sont les deux principales caractéristiques qui atteignent tout militaire désireux d'accéder au pouvoir suprême. L'allusion à travers cet exemple est extrême puisqu'elle insinue que la dictature militaire est un fléau dont on ne peut guérir et qui se perpétue fatalement. Dans un deuxième niveau de lecture, Rachid Mimouni pose à travers cet exemple les fondements de base qui régissent tout système dictatorial.

Nous avons vu ci-dessus comment le temps de la dictature induit une peine et une souffrance pour celui qui à la tête du pouvoir. Dans les lignes qui vont suivre, nous allons tenter de voir comment s'exerce cette dictature à l'intérieur même de ce temps figé.

## 2. Le temps dans le sérail du pouvoir

Le temps de la dictature ne peut être dissociable de l'espace où s'exerce cette dictature. Cette dictature se pratique d'abord et avant tout dans l'enceinte du Palais. En effet, le Palais est le lieu de tous les vices, de toutes les intrigues et de tous les complots que fomentent le Maréchalissime à l'encontre de tous ceux qui s'opposent à lui ou qui vont à l'encontre de ses décisions ou de sa volonté. Il est également un lieu mortifère où peuvent se perpétrer des massacres comme le montre le passage narratif suivant qui décrit le coup d'état militaire contre l'ancien dictateur :

*«Je dus patauger dans le sang pour fuir le labyrinthe encombré de têtes tranchées. Parvenu sur le perron, je vis que les alentours étaient jonchés de cadavres. J'ordonnai à mes hommes de les ensevelir dans le jardin. Je constatais par la suite que les plantes allaient retrouver une nouvelle vigueur. Encore heureux que la pourriture humaine soit un bon fertilisant pour les végétaux.» ( dans Une peine à vivre, p.134).*

Nous observons à travers ce passage textuel que cette description poussée à l'extrême est orientée vers le sarcasme et l'ironie. Très fortement connotée, elle exprime un véritable mépris pour l'espèce humaine. Cette indifférence quasi inhumaine est également valable pour les personnalités qui occupent le Palais et qui évoluent dans le cercle restreint du pouvoir en place. Le dictateur affiche un même dessein macabre à l'égard :

- des membres de la grande aristocratie :

*« J'ai concocté le projet de les exterminer l'un après l'autre, chaque fois que je leur trouverai un remplaçant. » ( dans Une peine à vivre, p.84).*

- de ceux qu'il nomme les opportunistes :

*« Ils sont trop obsédés par l'argent pour penser à autre chose. De toute façon, ils ne forment qu'un cheptel de gras moutons promis au sacrifice. De temps à autre, faisant mine de lutter contre la corruption, j'en jette un en pâture à la vindicte populaire. Cela ne manque jamais de faire baisser ma cote d'impopularité. » ( dans Une peine à vivre, p. 84).*

- ou encore des généraux qui l'ont aidé à asseoir son pouvoir :

*«Ceux-là sont évidemment bien connus de moi. Tous les six mois, j'invente un complot afin de coller l'un d'entre eux contre le mur du polygone. Mais ils sont devenus si assurés qu'ils ne s'imaginent pas leur tour viendra. » (dans Une peine à vivre, p. 87).*

Ainsi à travers ces quelques exemples, nous pouvons observer que dans le temps de la dictature, la vie humaine n'a aucune valeur. Le dictateur est un personnage dont le pouvoir est sans limite et sans fin. Cette omnipotence qu'il exerce sur autrui aboutit presque toujours sur la mort.

Cependant, il y a lieu de noter que cette omnipotence peut être parfois déléguée à certaines personnalités du Palais. C'est le cas pour le personnage-narrateur qui au moment de sa fulgurante ascension au pouvoir se retrouve promu par le Maréchalissime au grade de chef de la sécurité d'Etat : *« Tu n'ignores pas qu'en acceptant, tu pénétreras dans le cercle plus qu'étroit du pouvoir, où par conséquent ne peuvent évoluer que quelques hommes »* (dans *Une peine à vivre*, p. 91) lui dira-t-il. Cette promotion sera un gage de sa toute-puissance. De cette toute-puissance découlera son premier pouvoir à savoir celui d'agir sur le temps comme le confirme le passage suivant :

*« A ton apparition, le soleil intimidé se tapira derrière les nuages. Ainsi tu n'auras pas besoin de porter des lunettes en verre fumé. S'il te chante, tu pourras refuser la pluie, mettant en désespoir nos paysans. Tu auras la possibilité de changer les jours du calendrier, troublant nos bureaucrates qui ne sauront s'ils devront se rendre au travail ou non. Je te laisserai même intervertir les dates des fêtes légales, sauf celle de mon accession au pouvoir. » ( dans Une peine à vivre, p.91).*

Le récit dans *Une peine à vivre* peut se scinder en deux parties distinctes; la première raconte l'évolution du narrateur et son ascension au pouvoir suprême; la deuxième partie est consacrée à l'exercice absolu de ce pouvoir. Nous remarquons ainsi que le pouvoir du futur dictateur même s'il apparaît totalement loufoque et surréaliste à la manière dont il est décrit, lui permet d'agir sur le temps chronique (le temps calendaire) et sur le temps cosmique, ce dernier pouvant être défini comme le temps qui régit l'univers et le cours naturel des astres et des saisons. L'exercice du pouvoir est lié indubitablement à la question du temps. Cette mainmise de la dictature sur toute la société (paysans, fonctionnaires) implique ainsi une maîtrise du temps sur les individus. Ce passage narratif est lourd de sens et nous conforte dans notre analyse laquelle consiste à établir une corrélation entre le pouvoir ou l'exercice du pouvoir absolu et le temps.

Cette lecture du Temps associé au pouvoir se donne explicitement à lire dans les dernières pages du roman qui évoquent comment la passion amoureuse va provoquer la chute du dictateur et comment elle va impacter sur le temps. L'élue de son cœur est une jeune étudiante en architecture que ce dernier a rencontrée alors qu'il était encore sous les ordres de l'ancien Maréchalissime. Alors qu'il ignorait tout des femmes, cette jeune fille lui permit de s'initier à l'amour :

*« J'ai appris que les fleurs existaient pour être admirées, qu'il fallait écouter le chant des oiseaux, que les animaux ainsi que les hommes, avaient besoin de tendresse, et les enfants de sourire, et que surtout on ne devait jamais ignorer le soleil. »* (dans *Une peine à vivre*, p. 103).

Mais leur amour ne put durer. Ce n'est que quelques années plus tard que le dictateur ne put oublier, se mit à sa recherche. Quand ses services de sécurité lui annoncèrent qu'ils l'avaient retrouvée et kidnappée dans un pays étranger, le dictateur décide de tout mettre en œuvre pour la reconquérir. Il utilise pour cela toutes les ressources de son pouvoir absolu en dressant une longue liste de prescriptions à son premier ministre :

*« [...] la journée de demain est décrétée fête nationale, chômée et payée pour tous les salariés et les sans-emploi [...] N'oublie pas de prévenir les gosses qu'ils sont légalement autorisés à faire l'école buissonnière [...] Convoque aussi nos météorologues pour leur commander un ciel bleu pour demain. Mais aussi un peu de brise pour faire flotter les étendards [...] Tous les magasins devront rester ouverts jusqu'à minuit, et leur vitrine illuminée. Les putes auront le droit de racoler en toute quiétude, elles pourront s'habiller*

*comme il leur plaira. [...] Que dans les robinets de tous les appartements l'eau gicle plus fort que le jet nacré de l'amant durant mille ans sevré de l'amante. [...] Je crois même qu'en mon extraordinaire largesse je vais autoriser la vente et la consommation de tabac. [...] Que la ville soit nettoyée de ses ordures ainsi que de ses mendiants et éclopés. Tu feras ériger de hautes palissades en bois autour de tous les bidonvilles. Le bonheur s'accommode mal de la promiscuité de la misère. [...] Les filles qui demain se laisseront violer seront déclarées visitées par le Saint-Esprit. [...] J'aimerais que la bière coule à flots mousseux dans les bars. Tu en profiteras pour abroger cette ridicule disposition qui obligeait les poivrots à consommer assis. [...] J'autorise pour le seule journée de demain, les ambassades étrangères à délivrer des visas de voyage à nos concitoyens. » (dans *Une peine à vivre*, p.204-205-206-207).*

Cette longue énumération d'ordres qui s'étalent dans le roman sur plus de quatre pages nous éclaire davantage sur le pouvoir qui s'applique non pas comme nous l'avons vu plus haut sur les personnalités qui gravitent autour du pouvoir mais bien sur le peuple qui subit les excès du Maréchalissime. Ce passage narratif qui se lit comme un texte prescriptif nous renseigne aussi bien sur la tyrannie qui lui est imposée mais aussi sur toutes privations, les disettes et les droits les plus élémentaires qui lui sont confisqués. Une liste de lois qui paradoxalement rend compte d'une absence totale de lois comme le souligne Najib Rédouane :

*« Rachid Mimouni se livre à une terrifiante plongée au cœur du totalitarisme sans faille, entier, pour remonter et dénoncer les rouages d'une tyrannie et d'un pouvoir pyramidal dont la seule loi est justement l'absence de lois. »<sup>1</sup>*

A travers la lecture de cette longue litanie, nous pouvons également relever le passage narratif suivant qui se trouve être révélateur de la problématique centrale autour de laquelle s'articule notre article :

*« Que toutes les horloges publiques se remettent à égrener le temps. Tu veilleras à ce qu'elles soient parfaitement synchronisées afin que la population comprenne que l'ère des anachronismes est révolue. » (dans *Une peine à vivre*, p.206).*

---

<sup>1</sup> REDOUANE, Najib.2000: « Itinéraire d'écriture de Rachid Mimouni » dans *Autour des écrivains maghrébins, Rachid Mimouni* sous la direction de Najib REDOUANE. Toronto : Les éditions La source

Nous avons vu dans les pages précédentes quel était l'impact de la dictature non seulement pour celui qui est à la tête du pouvoir mais pour tous ceux qui lui sont assujettis. Une fois de plus, le rapport au temps dans cet exemple est intrinsèquement lié au problème du pouvoir. Sans aucune équivocité, l'auteur nous dévoile que le temps est un véritable enjeu parce qu'il est un élément indispensable à l'exercice de ce pouvoir. Ainsi, nous est corroborée l'idée selon laquelle cette peine à vivre est une souffrance qui s'exprime dans un temps figé que nous avons nommé « temps de la dictature ». L'univers romanesque dans *Une peine à vivre* est plongé dans une sorte de suspension du temps, un arrêt sur image où le temps n'évolue plus car dominé par une dictature militaire où aucune perspective ni échappatoire ne sont possibles. L'expression "*L'ère des anachronismes est révolue*" confirme bien l'idée selon laquelle il y a occultation d'un temps au profit d'un autre tel que nous l'avons défini. Cependant, grâce au sentiment amoureux, « les horloges peuvent se remettre à fonctionner » et le temps de s'écouler normalement. Ainsi, seul l'amour, sentiment salvateur, permet au Maréchalissime de se libérer et de libérer sa population – ne serait-ce que pour un seul jour- du temps de la dictature. A la fin du récit, il décide d'abandonner le pouvoir pour l'amour de cette femme et finira comme tous ses prédécesseurs sur le peloton d'exécution.

### **Bibliographie**

- MIMOUNI, Rachid. *Une peine à vivre*. Paris : Editions Stock, 1991.  
REDOUANE, Najib. « Itinéraire d'écriture de Rachid Mimouni » dans *Autour des écrivains maghrébins, Rachid Mimouni* sous la direction de Najib REDOUANE. Toronto : Les éditions La source, 2000.  
REDOUANE (Najib), *Lecture(s) de l'œuvre de Rachid Mimouni*, coll. « Autour des écrivains maghrébins », Editions L'Harmattan, 2012.  
REDOUANE (Najib) (dir.), *Rachid Mimouni*, coll. « Autour des écrivains maghrébins », Editions La source, Toronto, 2000.  
REDOUANE(Najib), MOKADDEM(Yamina) (dir.), *1989 en Algérie* (Rupture tragique ou rupture profonde), Les éditions La source, Toronto, 1999.

### **DERRAGUI Amel**

Maître de conférences  
Faculté des langues étrangères  
Département de français  
amel.derragui@hotmail.com



**Edition Dar ElQods**

**ISSN : 1112 - 5373**